



Jean 6.59-70 – Les Empreintes de vrais disciples

Dimanche dernier, en Jean 6, nous avons vu que Jésus recherche non des fans, mais des vrais disciples.

Et maintenant on se pose une question : qu'est-ce qu'un vrai disciple ?

Lorsque l'on observe les 12 disciples de Jésus, leurs qualités, leurs potentiels, humainement parlant, ça laisse à désirer. Il semblerait que Jésus ne soit pas allé très loin pour les trouver : des pêcheurs, un collecteur d'impôt perçu comme traître par son peuple, un zélateur donc révolutionnaire ; qu'est-ce que ces disciples avaient-ils de spécial ?

C'étaient des gens normaux.

Lorsque l'on regarde le parcours de Jésus et que l'on voit les réactions des disciples on se dit : c'étaient vraiment des gens normaux.

Parfois fidèles, parfois impulsifs, parfois humbles, parfois voulant que le feu du ciel tombe sur des villes.

Qu'avaient-ils, que les autres disciples qui ont quitté Jésus suite à la discussion de Jean 6 n'avaient pas ?

Jésus le savait. Ils avaient quelque chose en eux qui assurerait le fondement d'une Eglise qui bouleverserait la Terre entière, et perdurerait jusqu'au retour de Christ.

C'était quoi ? Ils avaient tout simplement l'âme de vrais disciples, ils étaient prêts à recevoir l'enseignement de Jésus et Lui étaient dévoués.

Et c'est ce que Dieu recherche. La noblesse, le génie et le pouvoir, Dieu peut les utiliser, mais Il peut aussi s'en passer. Ce que Dieu veut, c'est le cœur entier d'un disciple.

On reprend ainsi la suite de notre étude en Jean :

⁵⁹ Jésus dit ces paroles alors qu'il enseignait dans une synagogue, à Capernaüm. ⁶⁰ Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter? » ⁶¹ Jésus savait en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet. Il leur dit: « Cela vous scandalise? ⁶² Si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant! ⁶³ C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie, ⁶⁴ mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. » En effet, Jésus savait dès le début qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait. ⁶⁵ Il ajouta: « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit donné par mon Père. » ⁶⁶ Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui.



⁶⁷ Jésus dit alors aux douze: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?»⁶⁸ Simon Pierre lui répondit : «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.»⁷⁰ Jésus leur répondit: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un diable!»¹

La question que l'on se pose est : « quelles sont les empreintes d'un vrai disciple ? » Un vrai disciple, c'est quelqu'un qui se laisse guider par Jésus Christ.

Et dans ce passage, nous allons observer 6 contrastes entre le fan et le vrai disciple, afin que nous puissions être renouvelés dans notre consécration pour notre guide, Jésus Christ.

Dans ce passage, on voit l'exemple des disciples d'un côté, et de l'autre en contraste, le contre-exemple des fans.

1) Confortables vs. Sous tension (v.59-60)

Un fan cherche le confort personnel, un disciple accepte les défis.

⁵⁹ Jésus dit ces paroles alors qu'il enseignait dans une synagogue, à Capernaüm. ⁶⁰Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: «Cette parole est dure. Qui peut l'écouter?»

Jésus enseigne à Capernaüm, qui est son Quartier Général, c'est ici qu'Il habite, il a une maison qui est disponible.

Les gens l'ont déjà vu et entendu à maintes reprises. Lors de son premier enseignement, ils avaient été frappés par sa doctrine (Luc 4.32), puis saisis de frayeur après qu'il y eut chassé un esprit mauvais après le culte à la synagogue. C'est là qu'il guérit la belle-mère de Pierre, puis la ville entière accourt avec leurs malades et des gens tourmentés par des esprits mauvais.

C'est là qu'Il guérit l'homme paralytique et lui pardonna ses péchés.

C'est là qu'il va chercher Mathieu, un publicain et le transforme en disciple et accueille chez lui beaucoup d'autres publicains et de gens de mauvaise vie, souhaite les bénir et les toucher avec amour.

Il semble que ce soit également là qu'il ressuscite des morts la fille de Jairus, le chef de la synagogue et guérit la femme atteinte de perte de sang depuis 12 ans.

C'est aussi à Capernaüm qu'il soigne le serviteur du Centurion. Il fait un miracle à distance.

Les gens de Capernaüm avaient tout vu, tout entendu. Des miracles, des guérisons, des prédications enseignées avec autorité et vie. Jésus était de leur ville, de leur coin, un juif comme eux, ils éprouvaient un certain plaisir dans Sa présence. Jusqu'ici...

Puis, Jésus les met mal à l'aise. Il leur dit quelque chose qui remet leurs cœurs en question.

Et que font-ils ?

¹ Toutes les citations sont tirées de la SG 21



Ils le rejettent catégoriquement. Il les a impressionnés, guéris, surpris, mais il faut continuer la vie. Ils ne comprennent pas ce que Jésus veut leur offrir et ce dont ils ont le plus besoin.

Jésus les met mal à l'aise. Alors, ils le méprisent. Face à l'enseignement de Jésus, se décrivant comme le pain de vie, ils répondent : « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ? »

Pour eux, l'enseignement de Jésus doit être rejeté, c'est trop violent comme enseignement. Pas « dur » dans le sens de compliqué à comprendre, mais « dur » dans le sens d'un choc frontal avec un mur de béton. Cela est tiré du Grec « skleros » qui a donné entre autre le nom de la sclérose en plaques.

Depuis le début du chapitre, Jésus bâtit une forteresse affirmant sa divinité. Il présente argument après argument validant son origine, son pouvoir, son caractère et son rôle, en invitant son audience à entrer dans un palais de bénédiction où Il se présente comme le pain de vie.

Mais pour entrer par la porte, il faut avoir la foi. Et sans cette foi, on rentre dans le mur.

Et ces faux disciples, pourtant fans, se retrouvent face à un palais. Toutes les bénédictions sont à l'intérieur, mais sans la foi leur conclusion est : l'enseignement de Jésus cela fait mal, cela me remet en question, me met mal à l'aise, alors je n'en veux plus.

Qui peut l'écouter ? Ils questionnent.

Non seulement ils rejettent l'enseignement de Jésus, mais ils s'identifient à ceux qui le rejettent. Qui peut l'écouter ? Ils insinuent que personne ne le peut. Pour eux, croire à ce genre de raisonnement est scandaleux, et ils n'imaginent pas que quelqu'un puissent le croire.

Malgré tout ce que Jésus leur offre, ils préfèrent vivre dans l'indépendance, sans guide. Ils suivent Jésus parce que ça leur plaît, comme des fans, sans réaliser qu'ils ont besoin d'un Sauveur et d'un guide.

Ce comportement est l'opposé d'un vrai disciple. Et une chose que l'on apprend des disciples de Jésus. Jésus leur lance un défi. Il se place en opposition de leaders du peuple juif. Et l'accepter, c'est de tout risquer. Pour le suivre, les disciples devront accepter d'être rejetés de tous, de leurs proches, de leur peuple, de leur système.

Quelques versets plus loin, Jésus leur lance un défi : vous les 12, que pensez-vous ?

Oui, ces 11 disciples, n'étaient pas toujours des plus malins. Mais une chose est incroyable, c'est qu'ils ne rejettent jamais les défis que Jésus leur lance. Malgré leurs imperfections, leurs faiblesses. Ils ne cherchent pas un confort personnel. Ils sont courageux, téméraires.

Ils avaient abandonné leur travail pour le suivre. Ils avaient vu en Lui quelque chose qui comblait le vide de leur cœur. Ils savaient qu'ils avaient besoin de Lui et de Lui seul comme guide, et que tous



les obstacles valaient la peine d'être surmontés pour connaître d'avantage leur maître.

2) Endurcis vs. Enseignables (v.61-63)

Un fan choisi selon ses goûts, un disciple s'adapte aux goûts de son maître.

Ils rejettent Christ par souci de confort mais aussi parce qu'ils ne veulent pas s'adapter. Ils ne sont pas prêts à recevoir l'enseignement de Christ.

Jésus voit la dureté de leur cœur et essaie de les remettre dans le droit chemin :

⁶¹Jésus savait en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet. Il leur dit: «Cela vous scandalise? ⁶²Si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant! ⁶³C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie

Jésus continue la conversation qui se déroule tout au long de Jean chapitre 6. Il se présente comme Dieu, comme pain de vie, éternel, vivant, venant du ciel.

A Capernaum, il a déjà ressuscité une morte, pardonné les péchés à un paralytique, guéri toute la ville, chassé des démons ce n'est pas comme s'il n'y avait aucune preuve. Et finalement, Il les met au pied du mur : soit ils se soumettent à la volonté que Dieu a décidé pour Se révéler, soit ils s'endurcissent et le rejettent.

Mais pour eux, son dernier discours, c'est des coups de marteaux sur les doigts, c'est dur et ça fait mal. Dieu veut planter des clous, mais leur volonté fait obstacle. Et là ils ont le choix soit de s'humilier et laisser Dieu continuer Son œuvre, quitte à peut-être prendre d'autres coups en ce temps d'apprentissage soit de quitter le chantier.

Etre enseignable, c'est être flexible, c'est de se remettre en question, être prêt à changer. Ce n'est pas facile.

Ils préfèrent murmurer entre eux plutôt que de se soumettre à Christ pour comprendre Ses paroles. Mais quelle est la volonté de Dieu ? Il essaie de nous changer ?

Ils s'opposent au message divin en cherchant des explications qu'ils veulent eux-mêmes apporter en fonction leurs propres idées. Ils préfèrent satisfaire leurs propres désirs plutôt que de plaire au Grand Maître.

Et là encore on voit que les 12 apôtres, sauf Judas, étaient différents. Ils sont éprouvés tout au long de ministère avec Jésus, mais, au lieu de s'endurcir, ils progressent.

D'ailleurs c'est le genre de héros que l'on aime.

C'est un peu comme Rocky Balboa. Il n'est pas beau, n'est pas bien malin non plus et les ¾ du match il se fait tabasser. Mais à chaque fois, il se relève. Son ennemi cogne de plus en plus fort et lui se relève. Son visage est ensanglanté, alors on pense qu'il n'a plus rien à donner, mais il se relève encore et encore. Et quand son



adversaire est épuisé, il fait ressortir une énergie qui vient dont on ne sait où, et il gagne.

Et on pense aux disciples. Etre avec Jésus, qui était parfait, sans défaut, au standard parfait, leurs erreurs et péchés devaient constamment être devant eux. Et leur orgueil se fait tabasser. Leur identité se fait tabasser. Leur vision du monde se fait tabasser. Leurs espoirs et buts terrestres et de la chair se font tabasser.

Mais au lieu de se décourager, ils en ressortent plus fort jour après jour. Et bien que le monde soit plus fort, plus intelligent, plus puissant, ils ressortent victorieux de leur génération, parce qu'ils ont cette force super-naturelle, appelée la grâce qui les aide à se relever.

La Bible est claire, pour grandir en piété, il faut abandonner sa vieille nature. Cet abandon n'est pas facile. Il coûte. Mais on ne parle pas pour autant de masochisme, c'est plutôt l'équivalent de brûlures de verrues, ou d'une coupure. Ce n'est pas agréable, mais c'est temporaire.

Sans cette attitude d'humilité et de flexibilité, les disciples n'auraient jamais tenu le coup après la crucifixion de Jésus. Jésus voulait des disciples qui étaient prêts à accepter des changements les plus radicaux. A la mort de Jésus, des simples fans auraient été dévastés. Mais pour des disciples, ce serait la plus grande source d'inspiration. Si parler de « manger sa chair et boire son sang » était scandaleux, alors que penser de la croix, symbole de la honte, scandale pour les juifs et folie pour les grecs (1 Co 1.23) !

Un disciple doit faire confiance à Dieu même lorsqu'il ne comprend pas et n'en voit pas résultat immédiat. Il doit être enseignable et flexible en sachant que suivre Christ c'est la vie abondante !

3) Incrédules vs. Confiants

Un fan suit par préférence, un disciple par conviction

Le troisième contraste, c'est celui de l'incrédulité.

64 mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient pas.» En effet, Jésus savait dès le début qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait.

Jésus avait des gens qui le suivaient mais ne croyaient pas en Lui. C'est assez intéressant comme situation. Les foules s'identifient à Christ d'un certain point de vue, veulent écouter une partie de ces messages, veulent profiter de ce qu'Il leur apporte mais sans réellement croire qui il est.

C'est souvent ce qui passe avec les fans. Un fan se crée souvent une fausse réalité de qui est la vedette. Il élève des personnalités au rang d'idole, alors qu'en réalité leurs vies privées sont souvent misérables.

C'est triste, mais la chrétienté, c'est devenu un peu comme cela dans le monde. Les gens s'identifient à Christ au nom d'une religion ou d'une tradition, mais le Christ créé n'est pas le Christ biblique. Et le résultat est qu'il n'existe pas vraiment de relation de confiance. Il n'y a pas vraiment d'attentes de Son œuvre. Il n'y a pas vraiment



de joie profonde et d'amitié spirituelle. Il n'y a pas cette paix à savoir trouver le guide dont notre monde a tellement besoin.

Des millions de gens portent le nom de Jésus sans croire qu'il est vraiment le guide de l'humanité.

Et c'est un vrai contraste avec les 11. Tous, sauf Jean, selon la tradition, moururent en martyres. Ils avaient une telle confiance dans le message de Jésus Christ et de sa portée éternelle, que leurs propres vies n'avaient plus d'importance face à la beauté de cette espérance.

Un de mes versets préféré, c'est Proverbe 28.1

Proverbes 28:1 Le méchant prend la fuite sans même qu'on le poursuive, tandis que le juste a autant de confiance qu'un jeune lion.

Avez-vous déjà observé le regard de confiance d'un lion ? Quand il marche, quand il chasse, quand il grogne. Il est fier, il est fort et il est confiant.

On pense à Pierre qui sera confronté aux autorités après avoir été emprisonné et on voit leur réaction:

Actes 4:13 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, car ils savaient que c'étaient des hommes du peuple sans instruction et ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus.

Combien de gens dans notre monde porte un nom ou une tradition sans vraiment y croire. Sans vraiment avoir le pouvoir de se donner à fond.

Avez-vous déjà pensé à la chrétienté sous cette optique ?

Les disciples avaient une telle confiance dans leur guide et dans Ses promesses, qu'ils sont devenus des lions dévorant le continent par leur zèle et leur courage.

4) Orgueilleux vs. Humbles

Un fan l'est par sa propre volonté, un disciple l'est par la volonté du maître

⁶⁵ Il ajouta: «Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit **donné** par mon Père.» ⁶⁶ Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui.

C'est fascinant que ce soit par ces paroles que Jésus divise les vrais des faux disciples. Les fans de Jésus avaient de telles opinions de leurs opinions qu'ils ne pouvaient pas imaginer que croire était un don.

Cela ne laisse pas de place à l'orgueil.

En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter (Eph 2.8-9).



Vous imaginez, enlever le « privilège » aux non-croyants de se glorifier eux-mêmes ? Que leur restent-ils ? Que sommes-nous sans Dieu ? Il n'y a que 2 possibilités : soit on réalise à quel point on a besoin d'un guide et on rend gloire à Dieu, soit on le rejette et on vit dans l'illusion d'une gloire qui n'existe pas, qui est temporelle et à l'échelle d'une mouche.

Malheureusement, ces galiléens choisirent de rejeter Dieu.

Ils avaient le complexe de Nebucadnetsar.

Douze mois plus tard, tout en se promenant dans le palais royal à Babylone, ²⁷le roi prit la parole et s'exclama: «N'est-ce pas Babylone la grande, celle que j'ai moi-même construite, pour en faire la résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma majesté?» (Daniel 4.26-27)

Dan 4:31 «Au moment indiqué, moi, Nebucadnetsar, j'ai levé les yeux vers le ciel et la raison m'est revenue. J'ai béni le Très-Haut, j'ai célébré la louange et la gloire de celui qui vit éternellement, dont la domination est éternelle et dont la royauté subsiste de génération en génération.

Nebucadnetsar était tombé dans l'orgueil pensant que son pouvoir et sa gloire étaient le résultat de sa grandeur, au lieu de les accepter comme des dons de Dieu.

Un fan l'est par sa propre volonté. Il choisit sa star, sa vedette. Un disciple, l'est en acceptant d'ignorer sa volonté pour faire celle de Dieu.

Un commentaire décrit l'échange entre Jésus et ces faux-disciples :

« Ce qu'ils voulaient, il ne leur donna pas ; ce qu'il donna, ils n'en voulaient pas »²

Le don de Dieu est de l'abandon de soi, l'humilité, le service. Ce n'est pas populaire. Le penchant naturel de l'homme est de vouloir être servi plutôt que de servir. Cela ne nous dérange pas d'être appelé serviteur, mais on n'aime pas être traité comme un serviteur.

Et les fans partent tous. Cela ne les dérangeait pas d'être « religieux ». Cela ne les dérangeait pas de suivre un leader, d'avoir une star. Mais ils ne voulaient pas abandonner leur propre volonté.

Il ne reste plus que les 12. Ils choisissent la voie difficile, la voie étroite. Mais aussi celle qui donne la vie éternelle et abondante.

5) Aveuglés vs. Assoiffés

Un fan voit en surface, un disciple voit en profondeur

⁶⁷Jésus dit alors aux douze: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?»⁶⁸ Simon Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.»

D'un point de vue terrestre, temporel, Jésus offre à ses disciples : le rejet de la société et des institutions établies, une perspective de vie de service où les gens risquent de profiter d'eux, de les

² Bruce, *The Gospel of John*, p.164.



opprimer, de les manipuler, il leur offre des promesses invisibles, compréhensibles que par la foi, une vie par forcément de confort où il faut se remettre en question, accepter le changement et l'inconnu. Le test du vrai disciple n'est pas un test facile.

A priori, ce que Jésus offre est dur à accepter. Mais là où le vrai disciple s'affirme, c'est son pouvoir de discerner la vraie dimension du reste.

Face à la question test de Jésus, Pierre répond : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.

La première affirmation de Pierre, c'est l'acceptation qu'il n'existe aucun autre guide. A qui irions-nous ?

Pierre réalise le besoin d'avoir un guide. Il a besoin d'un Sauveur pour l'amener à Dieu dans la vérité et à la vie éternelle

Qui d'autre pourrait le guider ?

Buddah ? Un homme de paix, certes, mais qui préconise une séparation avec les choses du monde, une vie d'ascétisme, plutôt qu'un engagement d'altruisme ?

Mohammed ? Un grand leader, certes, mais qui épousa une fille de 6 ans et consuma le mariage quand elle en avait 9 ? Lui-même confessant qu'il n'était pas certain que l'être qui lui était apparu soit un ange ou un démon ?

Moïse ? Un leader aux qualités spirituelles mais aussi à la base un meurtrier et son mariage n'était pas toujours stable ?

Martin Luther ? Un homme qui a changé l'histoire de l'église, dans le bon sens, mais qui était porté à la colère, au dogmatisme ?

Qui ? Charles de Gaulle ? Rousseau ? Voltaire ? Charlemagne ? Panoramix ? Qui ?

Devant Pierre, se tenait Jésus un homme sans aucune faute. Aucun compromis. Aucune parole déplacée. Aucune pratique inutile. Aucune tradition légaliste. Aucun laisser-aller. Aucun manque d'équilibre. Aucune accusation morale possible.

Il a le pouvoir de Dieu et pourtant l'humilité d'un serviteur. C'est Lui le guide parfait, le Sauveur du monde.

Non seulement Il s'élève au-dessus de tous les autres guides, mais en Lui se trouvent aussi les paroles de la vie éternelle.

Les disciples le savaient, parce qu'ils sont assoiffés de la Parole de Dieu.

Les fans voulaient voir leur propre volonté s'accomplir. Les disciples n'ont qu'une envie, c'est être proche de la Parole de Dieu.

Cette Parole, c'est leur identité, leur espoir, leur nourriture.

Quand on lit le livre des Actes, on voit que cet attachement à la Parole devient la marque de leur ministère.



Actes 2:41 Ceux qui acceptèrent sa parole furent donc baptisés et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes.

Actes 4:4 Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, ce qui porta le nombre des hommes à 5000 environ.

Actes 6:7 La parole de Dieu se propageait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et une grande foule de prêtres obéissaient à la foi.

Actes 12:24 Quant à la parole de Dieu, elle se propageait de plus en plus

Actes 13:49 La parole du Seigneur se propageait dans tout le pays.

Actes 19:20 C'est ainsi que la parole du Seigneur se propageait et gagnait en puissance.

On pourrait tellement en dire sur ce sujet.

Et c'est cet aspect qui ressort chez les 11 disciples qui sont restés avec Jésus. Ils avaient un amour sans limite pour la Parole et Christ était l'incarnation de cette Parole.

Pour eux, c'était facile de s'identifier à Christ parce que toutes ses paroles, tout son ministère, tout ce qu'il était, était en accord avec la Parole de Dieu. Ainsi Pierre le reconnaît comme Messie, comme Saint de Dieu.

Il lui dit « nous savons ». C'est un verbe en Grec qui parle d'une connaissance par expérience, par observation, pas simplement par réflexion logique ou déduction intellectuelle. Ils avaient suivi Jésus

par amour pour la Parole pendant près de 2 ans, et n'avaient jamais été déçus.

6) Impurs vs. Purs

Un fan a souvent des motivations cachées, un disciple a des motivations pures

⁷⁰ Jésus leur répondit: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un diable!»

C'est difficile de connaître les véritables motivations de Judas. On sait qu'il était voleur ; il volait dans la bourse. On sait qu'il a trahi Jésus pour de l'argent. On sait qu'il était orgueilleux, refusant de se repentir, et préférant fuir les conséquences de son crime en s'enlevant la vie.

Peut-être que Judas voulait lui aussi régner avec Christ. Peut-être lui aussi voulait d'un libérateur contre l'Empire Romain. Peut-être il aimait l'attention, la confiance que les gens lui faisaient en étant avec Jésus. On ne sait pas.

En tout cas, ses motivations n'étaient pas pures. Il suivait Jésus par souci de gain personnel.

Si un de nos anciens venait vous voir, avec un groupe de 12 personnes de l'église, et vous dise : je vous ai choisi pour une tâche dans l'église, mais l'un d'entre vous est un démon ! Comment réagiriez-vous ?



Cela interpelle, surtout si on ne sait pas qui est le traître. Et c'est vraiment surprenant que, jusqu'à la fin du ministère de Jésus, les disciples restent étonnés par l'hypocrisie de Judas. Avec cet avertissement, Jésus les encourage à se remettre en question et faire tout leur possible pour ne pas agir comme un traître l'aurait fait.

Jésus avait choisi les 11 en partie à cause de l'humilité de leur cœur et leur désir d'être enseigné. Mais cela ne devait pas devenir une source d'orgueil. Alors Il les place dans une situation où ils doivent constamment se remettre en question, sonder leurs cœurs, et faire le maximum pour que si vraiment il y ait un traître, que ce ne soit pas eux !

Leurs cœurs avaient une certaine pureté et Jésus voulait l'affinée.

Conclusion :

Ces 11 disciples, on les abaisse souvent, mais on a énormément à apprendre d'eux. Ils étaient des gens normaux, comme la plupart d'entre nous, mais, ils étaient des disciples assoiffés de la Parole et de la volonté de Dieu. Malgré leurs faiblesses, c'est cet attachement qui leur permit de devenir les pierres fondatrices de la Nouvelle Alliance.

Je me souviendrais toujours de cette discussion avec ma grand-tante Pauline. Elle avait 96 ans et était à la retraite depuis à peu près 5 ans, après avoir été missionnaire au Guatemala pendant près de 70 ans avec son mari.

Je lui avais posé la question : « Quel fut le temps le plus fort de ton ministère ? »

Et elle me dit : après 20 ans de ministère, nous avons été invités dans le village où nous avons commencé notre travail missionnaire. A l'époque, nous n'y sommes restés qu'un an en proclamant l'évangile. Après un an, une seule personne avait un peu accroché. Nous en avons conclu que ce n'était pas notre appel. C'était difficile, on ne savait pas trop ce qu'on faisait, et après un an tout semblait fermé.

Et 20 ans plus tard, nous avons été invités dans ce même village pour l'ouverture d'une église. L'homme que nous avons évangélisé était devenu pasteur et avait fait une œuvre avec beaucoup de zèle dans ces contrées. Pour l'ouverture de cette église, il y avait plus de 1000 personnes présentes. On n'arrivait pas à le croire. Le village était rempli de convertis.

Ce que j'aime beaucoup de cette histoire, c'est l'honnêteté de ma tante. Elle et son mari s'étaient consacrés pour être disciples de Jésus Christ. Et pourtant, ils ne savaient pas toujours quoi faire, ou comment faire. Ils étaient loin d'être les plus éduqués, les plus érudits, les plus sages. Mais ils avaient choisi de suivre Jésus Christ, qui Lui avait des plans pour eux bien plus extraordinaires qu'ils n'auraient pu l'imaginer.